

La Paracha de Térouma

Dans la paracha de cette semaine, il est écrit (verset 2 – chapitre 25).

« *Parle aux fils d'Israël, ils prendront pour moi une offrande...* »

D'autre part la paracha de la semaine dernière (Michpatim) se termine par les mots (verset 17 - chapitre 24) « Et la vision de l'honneur de Hachem était comme un feu dévorant au sommet de la montagne, aux yeux des fils d'Israël. »

Reste à comprendre, s'interroge rav Yonathan Eibeshitz, la juxtaposition entre ce verset marquant la fin de Michpatim et notre 2^{ème} verset débutant la paracha de Térouma ? Et le Rav de répondre en rapportant une anecdote de la Guémara Sanhédrin (Daf 39.) racontant : Un apikoros a un jour questionné Rabbi Abahou en ces termes : « N'est-ce pas que votre D. est Cohen, Ainsi qu'il est dit dans votre Thora : « Ils prendront pour moi une Térouma ». Or il est connu que seul le cohen reçoit des Bné Israël les téroumot et les mahasrot.

Si c'est ainsi, Dans quoi votre D., étant cohen s'est-il trempe après s'être rendu « impure » une fois avoir enterré son serviteur Moché ?

On ne peut certainement pas répondre qu'il s'est rendu « pure » en s'immergeant dans l'eau car il est écrit dans Yéchaya (40-18) « Qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main ? »

On apprend donc de ce verset que c'est dans le creux de sa main que votre D. a mesuré les eaux du monde, par conséquent, Hachem étant infiniment grand n'a pas pu s'y tremper (s'immerger dans un volume d'eau si petit par rapport à son infinie grandeur).

Et Rabbi Abahou, de rétorquer à cette provocation insensé de l'apikoros : « Notre D. s'est trempé, s'est purifié dans le feu ! », comme il est dit dans Yéchaya (66-15) « Oui ! Voici que l'Eternel apparait dans le feu ... ».

Ceci dit, nous saisissons alors la juxtaposition entre la fin de Michpatim et le début de Térouma.

En effet, du fait que (comme nous le dit la fin de Michpatim) « L'honneur d'Hachem était semblable à un feu dévorant » (s'y purifiant par la même après l'enterrement de Moché), Ainsi, l'Eternel peut être assimilé à un « cohen purifié » pour pouvoir recevoir comme le déclare le début la paracha de Térouma, une Térouma : « Ils prendront pour moi une Térouma ».